

Le COGIC fait sa révolution technologique

Le centre opérationnel de gestion des crises de la sécurité civile à Asnières est en pleine mutation. C'est qu'il s'agit de répondre aux attentes de plus en plus fortes de l'État en termes de retour et d'analyse des catastrophes naturelles et technologiques.

Depuis plusieurs mois, le COGIC s'est lancé dans un défi technologique sans précédent. Il fait aujourd'hui appel à l'imagerie prédictive et satellitaire en utilisant des schémas d'informations géographiques multicouches et la géolocalisation nativement intégrée à Antares, le système de liaison radio des sapeurs-pompiers. Un challenge salué par Henri-Michel Comet, le secrétaire général du ministère en visite à Asnières le 7 décembre dernier, accompagné du directeur de la planification de sécurité nationale, Yann Jounot : « Je suis venu ici pour voir les nouvelles installations : le système de cartographie en

ALAIN PERRET
DIRECTEUR DE LA
SÉCURITÉ CIVILE
« C'est l'entité
qui anticipe,
conseille,
appuie
et rassure
le terrain lors
d'une crise. »

3D, le nouveau mur d'images, les écrans tactiles et les progrès de SYNERGI », ce fil d'Ariane qui permet de suivre les différentes actions engagées sur le terrain. Au COGIC, les nouvelles technologies permettent aux spécialistes et aux experts de la gestion de crise de suivre désormais une catastrophe à distance, en direct ou presque. Un choix revendiqué haut et fort par Alain Perret, le directeur de la sécurité civile. « Nous voulons plus de dialogue avec le terrain et les acteurs du secours ; le COGIC sera en mesure de le garantir avec ces nouveaux outils technologiques. » Grâce à la fibre optique, les informations traitées seront automatiquement retransmises au centre interministériel de crise, place Beauvau.

Aujourd'hui, le centre opérationnel de la sécurité civile apporte une vraie plus-value à l'information brute. Il la décortique et l'analyse grâce au travail de synthèse des personnels de la DSC et notamment de ses experts. « Ceux de la maison dans tous les segments du risque et de la menace comme le NRBC-E, les risques majeurs et industriels. Ceux également de notre réseau national comme l'INERIS, le CEDRE, le CEA, le CEB, précise Alain Perret. Notre structure prend toute sa dimension au regard de cette fonction d'expertise soumise à une méthodologie scientifique. Il associe toutes les compétences de la sécurité civile pour sentir et comprendre une situation donnée, pour proposer rapidement des solutions, élaborer des scénarios de plans d'actions ; c'est la réplique opérationnelle. Il est aussi l'entité qui anticipe, conseille, appuie et rassure le terrain lors d'une crise. » Un avis partagé par le secrétaire général. « Le COGIC a un rôle absolument irremplaçable entre le ministère et le terrain. C'est aussi le cas dans la gestion des mécanismes opérationnels avec nos homologues européens. Il a un rôle majeur



Henri-Michel Comet découvre les nouvelles installations du COGIC, à Asnières.



dans la gestion des crises de faible et moyen niveau. Il a aussi un rôle essentiel mais pas unique en cas de crise majeure où, là, il relève du CIC, le centre interministériel de crise ». Quoiqu'il en soit, le COGIC vit avec son temps car il est « le dispositif central de notre pays en lien parfait avec les centres départementaux d'incendie et de secours qui constituent un maillage territorial hors du commun au plus proche de nos concitoyens, martèle Alain Perret. Notre multiculturalisme nous permet de produire une analyse technique solide à partir d'une info reçue du terrain. C'est à nous d'anticiper, de mesurer le moment où le terrain sera en situation de rupture au regard des moyens en hommes et en matériel qu'il peut engager. Notre organisation, avec nos 250000 sapeurs-pompiers et notre expérience du terrain, nous permet de coordonner nos moyens locaux et nationaux puis de monter en puissance très rapidement ». Un atout considérable pour le ministre de l'Intérieur. « Au-delà son aspect technologique, la grande force du COGIC, c'est une grande souplesse dans la montée en puissance, éventuellement en interministériel si c'est nécessaire, et du traitement de l'information de terrain », explique M. Comet.

Conscient de ces enjeux majeurs, le centre opérationnel de la sécurité civile poursuit sa marche en avant. Il est d'ores et déjà prévu de recruter un documentaliste pour dynamiser le fonds d'archives et le rendre plus fonctionnel. « Aujourd'hui, nous devons pouvoir produire rapidement des statistiques sur n'importe quel phénomène. Cette base de données permet d'aller plus vite et de mieux appréhender une crise, précise Éric Bruder. Un proverbe dit, à juste titre, que celui

Dans la salle de commandement.

HENRI-MICHEL COMET

SECÉTAIRE GÉNÉRAL
DU MINISTÈRE

« Le COGIC a aussi un rôle essentiel mais pas unique en cas de crise majeure où, là, il relève du centre interministériel de crise. »

qui connaît le passé comprend le présent et maîtrise l'avenir. Cette base documentaire va constituer notre mémoire collective et permettra de répondre aux exigences de plus en plus fortes de nos autorités. La cinématique des crises est de plus en plus rapide. La demande a changé, l'outil doit évoluer! »

Convaincu, le directeur de la sécurité civile a fait transformer la salle de réunion du COGIC en salle de commandement capable d'accueillir vingt-quatre personnes. « La gestion de la tempête Klaus, la contribution à la gestion de la grippe A et au sommet de l'Otan nous ont permis de grandir et de renforcer nos capacités d'anticipation et d'analyse. Nos moyens techniques nous aident considérablement et nos experts aussi. » Pour optimiser son efficacité, le patron du COGIC a également musclé le recrutement de ses collaborateurs pour faire face aux enjeux d'aujourd'hui et aux grands défis du futur. « Les quarante-neuf personnels du COGIC en sont conscients. Nous avons dépassé le factuel. Désormais, nous sommes dans la proactivité car notre crédibilité est en jeu. » Avec ses 1000 m² de surface et son fonctionnement en autonomie complète, le COGIC est une pièce maîtresse du ministère de l'Intérieur. Il lui reste maintenant à harmoniser, au service de la stratégie de sécurité nationale, ses trois centres opérationnels, celui de la sécurité civile, de la gendarmerie et de la police. « La prochaine étape consistera à coordonner et monter en puissance rapidement ces moyens pour conforter le CIC. On y travaille », confie Henri-Michel Comet. Pendant ce temps, le COGIC continue de veiller sur nos concitoyens. 24 heures sur 24. 365 jours par an.

Joachim Bertrand